

Orléans → Vivre sa ville

INSOLITE ■ Un jeune Orléanais monte son entreprise et se lance dans de nombreux projets créatifs

À 19 ans, il crée ses propres T-shirts

Depuis le lycée, Maxime Lebrun a lancé son site de vêtements. En parallèle, il réalise d'autres projets divers et variés, à l'aide des réseaux sociaux.

Thomas Hory

« J'ai lancé mon entreprise à un moment où je ne me sentais pas trop bien. J'étais introverti et il fallait que j'aille vers les autres. Grâce aux réseaux sociaux, j'ai pu rencontrer du monde et échanger. J'ai, par la suite, été inspiré par des personnes qui lançaient leurs projets », confie Maxime Lebrun, jeune entrepreneur de 19 ans, originaire de Fleury-les-Aubrais.

Un défi

Maxime lance son site de vêtements, *Forever Vacation*, en mars 2017, alors qu'il est encore lycéen au lycée Saint-Paul-du-Bourdon-Blanc, à Orléans. « Après mon Bac ES, je n'ai pas trouvé de domaine d'études qui me convenait sur Parcoursup. J'ai donc négocié, avec mes parents, une année de césure pour développer mon projet », précise-t-il.

Selon le jeune chef d'en-



PROJET. Maxime Lebrun lance *Forever Vacation*, un site de vêtements créés par ses soins.

treprise, la mise en place de son site de vêtements était un véritable défi. « J'ai tout appris sur Internet. J'ai appris à imprimer mes motifs (composés de lettres et de dessins) sur les T-shirts en échangeant sur les réseaux sociaux avec des passionnés américains. J'apprends continuellement de mes échecs. Aussi, chaque nouveauté sur mon site est un challenge à la production. [...] J'ai de la chance d'avoir des parents qui me soutiennent moralement. Parfois, ma mère m'aide à m'organiser dans mon travail ».

Malgré sa passion, le jeune homme souligne qu'il est difficile de gagner la confiance des clients. Pour ce faire, il recherche le professionnalisme et fait appel à une couturière orléanaise et à des entreprises locales. Une partie de l'impression des T-shirts est réalisée par ses soins.

« Cela plaît beaucoup aux clients de savoir qu'il s'agit d'une réalisation locale. Souvent, ça leur donne envie de soutenir le projet. Maintenant, je connais mon public et je n'ai pas envie de lui vendre n'importe quoi. Je ne

veux pas que cela ressemble à un simple projet étudiant. Je souhaite vendre des T-shirts qui tiendront de nombreuses années ». Comptez, en moyenne, entre 20 et 50 euros, en fonction du produit choisi.

D'autres projets

Pour Maxime Lebrun, le projet ne se limite pas à la marque *Forever Vacation*. Peu de temps après la création de son entreprise, il démarre une chaîne Youtube, sous l'appellation de « Flub ». Aujourd'hui, il compte plus de 6.500 abonnés et essaye de proposer des contenus en lien avec le processus de création de vêtements.

Malgré sa notoriété grandissante, il préfère dissocier sa chaîne Youtube de son entreprise. « Je ne veux pas que les gens associent *Forever Vacation* à Flub. Il ne s'agit pas d'une marque montée par un youtubeur. Elle existait avant mon arrivée sur la plateforme de vidéos », ajoute Maxime.

Depuis trois mois, il élabore des filtres vidéos qui transforment le visage, pour les utilisateurs d'Instagram, et rencontre déjà du succès, notamment en Espagne. ■

UN DIMANCHE À LA CAMPAGNE

Le quai du Châtelet transformé en ferme, aujourd'hui



IDÉE DE SORTIE. Vingt-septième édition de la manifestation « Un Dimanche à la campagne », aujourd'hui, sur le quai du Châtelet. Un rendez-vous organisé par l'Association des jeunes pour les initiatives rurales, devenu incontournable au fil des ans. De 9 à 19 heures, c'est une véritable ferme géante qui va prendre place, en bord de Loire, à Orléans. Des ânes, des poules, des chèvres, des vaches ou encore des moutons s'installeront dans ce lieu pour le moins inhabituel. De nombreuses animations sont également au programme de cette journée. Ainsi, une démonstration de fabrication d'huile de colza devrait séduire les curieux, des courses de tracteurs à pédales amuseront les plus jeunes et la confection de pains et de viennoiseries, par un boulanger abraysien doté d'un four mobile, attirera les gourmands. Cette édition 2019 permettra, aussi, d'en savoir davantage sur la culture de la pomme de terre. Et c'est gratuit ! PHOTO D'ARCHIVES ÉRIC MALOT